

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1)

- متعرج: اسم فاعل / تَفَعَّلَ - المفضَّل: اسم مفعول / فَعَّلَ
- انعكاس: مصدر / انْفَعَلَ - استراق: مصدر / افْتَعَلَ
- يستقين: فعل مضارع / افْتَعَلَ - المسنَّات: اسم فاعل / أَفْعَلَ
- يختفين: فعل مضارع / افْتَعَلَ - رفع: مصدر / فَعَّلَ
- يساعد: فعل مضارع / فاعَلَ - التأوّهات: مصدر / تَفَعَّلَ

2)

- ١- كان الوقت المفضَّل ليوردوا حيواناتهم إلى الشرب
٢- يعدن إلى العين بعد أن ينصرف الرجال
٣- كم من شابَّ استطاع اختلاس قبلة من فتاة ساعدها

3)

- ١- ليست العين في الدشرة كالحمام في المدينة.
٢- لم يستطع أن يختلس قبلة.
٣- لم يكن الوقت المفضَّل.

4)

- ١- أمّا الرجال المسنّون فلا يختفون.
٢- استطاعت الفتاة أن تختلس قبلة من الشاب الذي ساعدته.

5)

فتتظاهر إحداهما الأكثرُ جرأةً بأنّها لا تستطيع رفع قربتها

La plus hardie des deux feignait alors de ne pouvoir soulever son outre.

II - COMPRÉHENSION DU TEXTE

(*Tout en répondant aux questions posées, l'analyse doit être rédigée en un texte continu*)

C'est au coucher du soleil que les villageois aiment à se rendre à la source (1.6), qui est un lieu particulièrement cher à chacun d'eux. Le chemin qui y mène est un sentier étroit et sinueux (1.1), chargé de « *soupirs et d'espoirs* » (1.24). « *la source est au village ce que le hammâm est à la ville* (1.3), dit le texte. Elle est, en effet, un lieu de rencontre, d'information et d'échange, en particulier pour les femmes et les jeunes filles du village (1.3). C'est là que naissent et se propagent les rumeurs, où l'on prend des nouvelles des amourettes et où se concluent les accords (1.5). Sous prétexte d'abreuver leurs bêtes les jeunes gens s'y rendent dans l'espoir d'apercevoir les filles (1.11) et parviennent parfois à entrer en contact avec elles voire même à leur subtiliser un furtif baiser (1.20). Mais la règle générale est que les femmes s'éclipsent dès l'arrivée des hommes (1.12) et demeurent cachées dans les buissons alentours jusqu'au départ de ces derniers (1.15). Néanmoins cette règle ne vaut pas pour les femmes âgées (1.15). Mais en dépit de cette règle stricte, le texte nous apprend que les jeunes gens trouvent toujours le moyen d'y déroger, à condition, cependant, qu'ils soient en tout petit nombre (1.16). C'est alors l'occasion rare d'entrer en contact avec les filles (1.17-18), et la source devient un espace de liberté où des jeunes filles peu farouches se laissent aborder par les garçons (1.19-20), ce qui permet à certains liens de se tisser. Et c'est en ce sens que l'on peut dire, en effet, que la source permet ce que les lois sociales du village n'autorisent pas.

III - TRADUCTION

Il arrive parfois qu'il n'y ait personne à la source, hormis une ou deux jeunes filles par exemple, puis, un jeune homme approche et à ce moment-là, l'une d'elles, la plus hardie, feint de ne pouvoir hisser son outre jusqu'à un rocher ou un point surélevé de sorte qu'elle puisse aisément l'attacher sur son dos. Evidemment, le jeune homme se porte à son aide, et outrepassant la simple galanterie de porter l'outre à l'endroit surélevé, va jusqu'à l'attacher à la poitrine de la jeune fille ! Ces pratiques sont bien connues des villageois, c'est ainsi que plus d'un jeune homme a réussi à subtiliser un baiser à la jeune fille qu'il a aidée, mais ô combien d'autres s'en sont retournés déconfits !

Étranger - Session normale 2001 - Séries ES et S - LV1
questions différentes de la série L

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

5)

١. نساء : امرأة ٢. سگان : ساکن ٣. أماکن : مکان
٤. أمتار : متر ٥. شبان : شاب

III - TRADUCTION

Elles laissent les hommes puiser l'eau ou abreuver leurs bêtes, puis retournent à la source après leur départ. Les endroits où elles se cachent pour échapper aux regards ne manquent pas dans les buissons qui poussent à quelques mètres de là, en contrebas de la source. Les femmes âgées, quant à elles ne se cachent pas.